B. Gesves : l'évolution du château de Gesves

Arthur HEIMANN

Archeolo-J – Jeunesses archéologiques a inauguré en 2025 une nouvelle opération archéologique. L'intérêt de notre organisation s'est porté sur le château de Gesves. Nous remercions sincèrement la fondation Roi Baudoin pour son soutien et de nous avoir octroyé sa permission de fouiller le parc du château.

Le château de Gesves, aujourd'hui propriété de la fondation, fut occupé en continu de sa fondation en 1335 jusqu'en 2018. De style néogothique, cette bâtisse a été remodelée à plusieurs reprises. Les sources historiques, l'iconographie ainsi que les résultats préliminaires de notre opération archéologique permettent de discerner 3 états du château. Des modifications ont été apportées par d'autres propriétaires mais ne semblent pas avoir modifié la demeure en profondeur.
Cette fouille a été l'occasion de former des jeunes durant 3 semaines cet été, un weekend d'automne ainsi que des scolaires en septembre et en octobre. Nous avons organisé une visite pour les Gesvois le 21 septembre 2025 où une septantaine de personnes sont venues découvrir l'histoire de leur village. En plus petit comité, nous avons également présenté le site au bourgmestre et à ses échevins.


Fig. 1 : Album de Croÿ

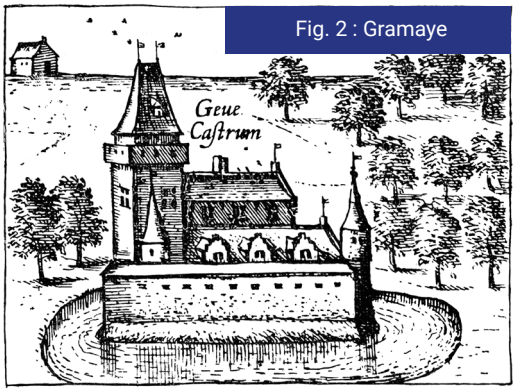


Fig. 2 : Gramaye

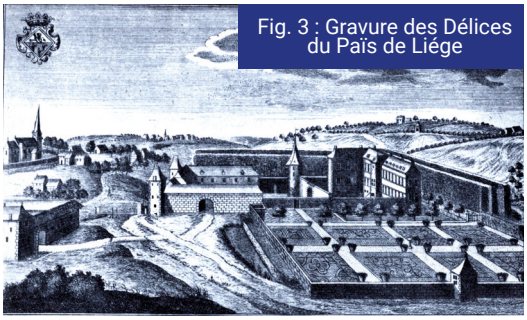

Fig. 3 : Gravure des Délices du Païs de Liége


Fig. 4 : Antoine Vasse

Histoire du site :

Les plus anciennes représentations du château nous proviennent de de Croÿ (1606, fig.1) et Gramaye (1608, fig.2). Malgré des différences majeures entres ces deux illustrations, les artistes ont tous deux représenté le château protégé par des murailles et des douves.
Une description datant de Jean Berlaymont décrit sa demeure comme « une forteresse entourée d'eau, munie d'un pont-levis pour le passage des carrosses et chariots, et de plusieurs belles et amples tours qui abritaient des colombiers. Ses murailles, de l'épaisseur de sept pieds, étaient à l'épreuve du canon ».
Pareillement, lorsque Herman-Antoine de Marneffe prend relief du château en 1617, il décrit ses biens : Haute, moyenne et basse justice, maison et château-fort avec fossés et, viviers, beaux jardins, cense et basse court. La cense correspond à la « ferme d'en bas », située chaussée de Gramptinne 203, en face du château.

Les représentations datant du païs de liège (fig.3), les lithographie de Antoine Vasse (fig.4), le plan du site par le comte de Baillet laissent entrevoir l'aspect du site du XVIII[e] au XIX[e]. Le château perd sa fonction défensive et prend les attributs d'une demeure bourgeoise traditionnelle.

© archeolo-J 2025

Le remodelage date de l'achat de la bâtisse par Philibert de Chabo. En 1715, le château est assaini, les fossés sont comblés afin de se débarrasser des « eaux croupissantes qui l'entourait ». Le pont-levis est démonté. L'entrée par la cour d'honneur, fermée d'un mur, se fait de plein pied.
La cour d'honneur est prolongée au sud par la basse-cour flanquée des écuries et de la grange. De la basse-cour, les véhicules entrent dans la cour d'honneur par une baie ouverte dans le mur de séparation. A l'est, longeant le ruisseau, la basse-cour est cantonnée de deux tours carrées.
Le château, lui-même, est modernisé. Ses deux ailes en marteau sont, par exemple, percées de nombreuses fenêtres.

Enfin, le comte Léon de Limminghe modifie le château en 1870 en le remaniant dans un style néo-gothique. Les façades nord et sud sont doublées, et la toiture est relevée. Des tourelles, un porche à loggia, une chapelle, et des pignons à gradins ornent aujourd'hui le château.

L'investigation archéologique :

Les fouilles menées cet été se sont concentrées sur le secteur sud du château. Deux sondages ont été ouverts : le principal mesure 16m sur 8 et le second 6m sur 2.
Le sondage principal a permis l'identification d'une cour pavée, de deux canalisations (F01-03 ; F027) et de deux murs : l'un d'axe N/S (F07) et l'autre E/O (F017).
Le matériel retrouvé dans les canalisations semble relativement récent. Nous ne décrirons pas ces structures ici mais dans le rapport final ainsi que dans les chroniques de l'archéologie wallone.



© archeolo-J 2025



La cour pavée (F016) a été appréhendée sur 522cm sur 160. Ses limites sud et ouest passent sous la berme. Cette cour est accolée à un mur d'axe E/O (F017) au nord et est percutée à l'est par l'implantation d'un mur N/S (F07).
Les pavées mesurent en moyenne entre 15-20 cm sur 10. Les moellons à proximité immédiate du mur F017 sont de plus grandes ampleur (25x33 cm) et un espace de quelques centimètres est réservé entre la cour et le mur.
Le parement nord du mur F017 a été retrouvé sur 9 assises d'élévations, pour une hauteur totale de 126 cm. Seules les 3 assises supérieures présentent du mortier. Or, une coupe à travers le mur F017 montre une présence de mortier sur toute la hauteur du mur.
Le ressaut de fondation du parement nord du mur s'implante dans une couche très humide dans laquelle du bois a été retrouvé. Cette couche (US0060) a été repérée de part et d'autre du mur F07. De l'eau y remonte constamment et pourrait avoir érodé le mortier des assises inférieures du mur. L'US 0060 était scellée par une couche de blocs calcaires de grandes dimensions.
Dans l'US 0060 et directement sous les blocs, trois pieux (F26-F28-F29), des branches et des lattes (de 25 cm de long en majorité et de quelques centimètres d'épaisseur) ont été retrouvés à moins d'un mètre des murs. Il pourrait s'agir d'un reste de clayonnage qui protégeait le mur de l'érosion. L'absence de mortier sur le parement nord du mur F017 pourrait donc être la résultante de son contact à l'eau.
Ce mur et cette cour pourraient donc correspondre à la limite sud des douves refermées par Philibert de Chabo en 1715.

Le mur F07, d'orientation N/S, s'implante dans un remblai sablo-limoneux directement sous l'humus. Sa fondation descend jusqu'à l'US 0060 mais ne s'y implante pas. Son mortier sableux diffère de celui de F017, plus riche en chaux. Il percute la cour, et le mur F017 mais se prolonge au nord et au sud. Une fosse (F024) causée

© archeolo-J 2025

Vue générale de la cour et des 2 murs





Le mur F017 tournait à l'origine et est remployé par le mur F016

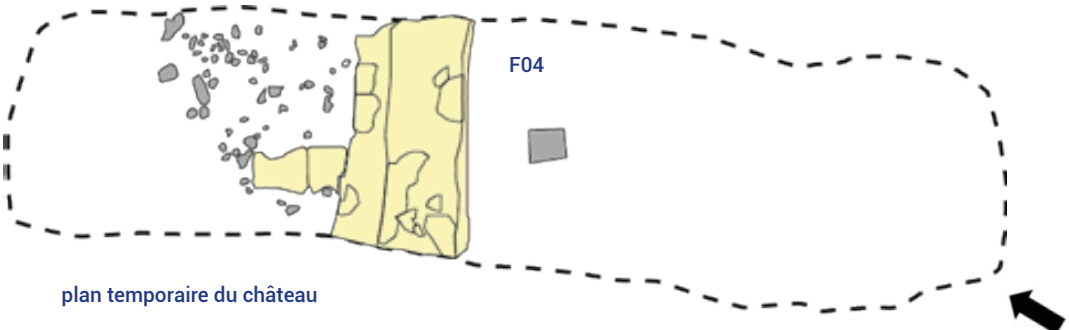


L'eau remonte constemment

par son implantation nous a permis de vérifier sa relation avec F016 et F017.
Un premier ressaut de fondation apparaît sous sa quatrième assise. En descendant, son mortier change, il est plus chargé en chaux et ressemble à celui utilisé pour F017. Un second ressaut apparaît à un mètre de profondeur. Il est également identique à celui du parement nord de F017. Cela suggère un réemploi du mur F017 lors de l'installation de F07. Par ailleurs, ni F017 ni F016 ne continue au-delà de F07.

Ce mur repose donc sur F017 mais le prolonge au-delà de son emprise.

Un troisième mur (F04) a été repéré dans le second sondage. Son mortier est identique à celui de F07. Bien qu'il soit plus large que F07, plus d'un mètre contre 60 cm, les deux sont certainement des sections différentes d'une même structure. En se référant à la vue offerte par la gravure des « Délices du Païs de Liége » de 1738, F04 et F07 semble faire partie de l'enceinte est du second état du château.



plan temporaire du château



© archeolo-J 2025

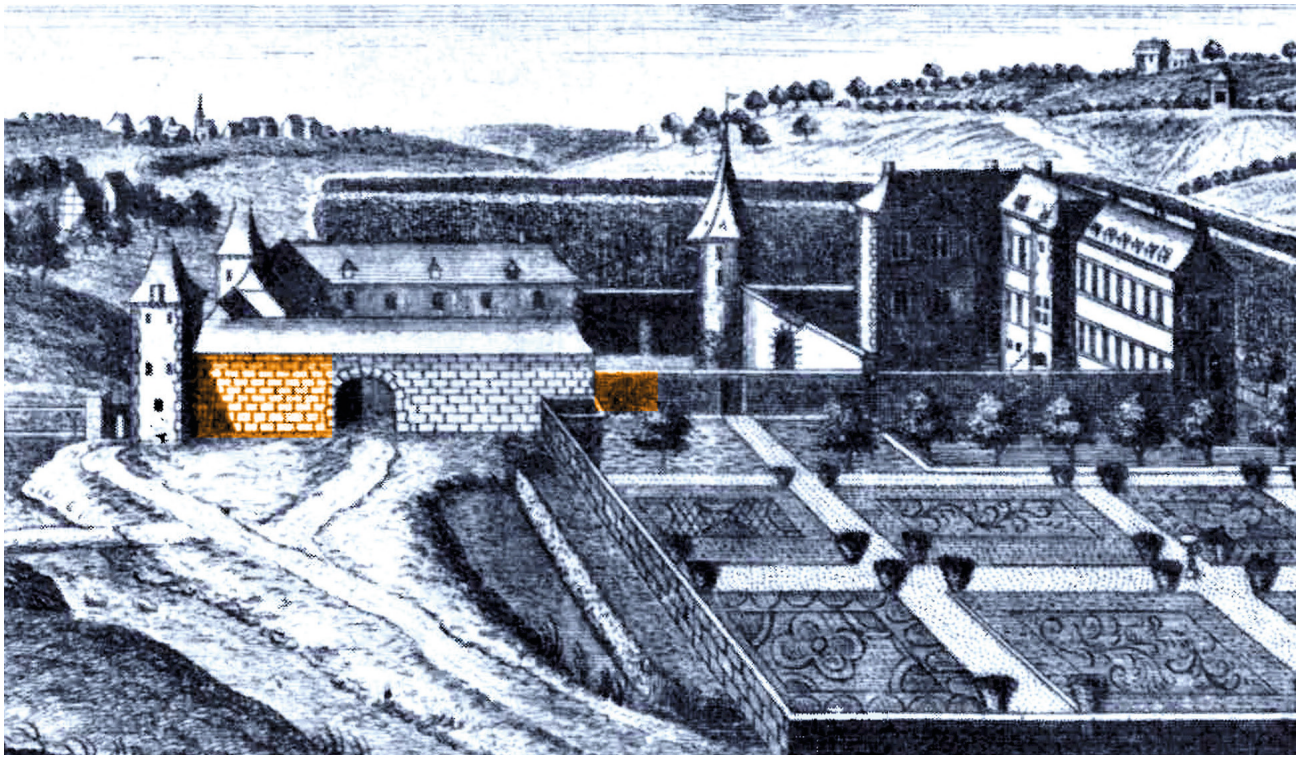
Plus précisément, la section dans le sondage principal pourrait correspondre au petit muret proche de la cour d'honneur.
La section du mur à proximité de la tour file dans la porte actuelle. Les deux ne peuvent donc pas fonctionner ensemble.
Or, la tour a subi des modifications. Une analyse de la façade nord témoigne du rebouchage d'une meurtrière. A l'origine au nombre de 5, l'une d'entre elle se situait sur l'emplacement actuel de la porte.
A l'intérieur, l'arc de soutènement en brique est désaxé. Sa section est s'arrête au milieu de la porte et sa limite ouest continue au-delà du mur de façade ouest.





Cette tour faisait partie à l'origine de la grange et des écuries. Lors de la démolition de la grange, les façades nord et ouest de la tour ont donc dû être modifiées afin de l'isoler. F04 semble donc avoir bien fonctionné avec la tour et la porte devait être décalée vers l'ouest.

Nous avons donc appris cette année que le château a été habité en continu depuis le XIV^{e} siècle. Nous pensons avoir trouvé les douves et la cour d'honneur du Moyen-âge ainsi que la ferme des Temps Modernes.



© archeolo-J 2025